

ἀσπαίφομαι σὴν χάριτα, αἰνῶ σὴν εὐρυθυμίαν
καὶ εὐχόμαι ἐπὶ πείθει σου εἰς ἀεὶ σωτηρίαν.
Ἰάκωβος Πάουλιος Ἀρτουερπιανός. >>

Ὁ πρὸ τοῦ νυνήμερου εἰς ἔχει ὡς ἔξῃς:
«Ἀποδοκιμῶν διὰ σείχαν ῥυθμιῶν τοῦτ' ἐρεῖν ἀνδραὶ καὶ ἐπιφανέως
γῶμαι ἐν δευτέρῳ σοφῶν καὶ δεινῶν συγγραφέων συλλεγεῖσθαι καὶ
εἰς σείχους ῥυθμιῶν καὶ καὶ ἡδυνώτους ἀχθεῖσθαι παρὰ Κωνσταν-
τῖνου τοῦ Ῥοδομανάκιδος ἑλληνος ἐπὶ γένει καὶ χυμῶν τοῦ γαληνο-
τάτου βασιλέως τοῦ μεγάλου Βρετανίας. >>

Ἐν «Bibliothèque ancienne et moderne» de Jean Le Clerc, τ.
XVI (Amsterdam, 1721, 12^o) σ. 187-189 φέρονται καὶ ἔξῃς.

πρὸς Ῥοδοκανάκην:

« Il paraît, par la préface de M. de Richebourg, que Rodocanacide (sic), l'auteur de ces poésies grecques rimées, étoit de l'île de Chio; d'où il sortit, dès son enfance, pour la religion chrétienne; c'est-à-dire, j'entends bien cette expression, pour avoir fait ou dit quelque chose contre la mahométane... Il vint en France et en Angleterre, où le Roi lui donna le titre de son chymiste. Il demeura aussi dans les Pays-Bas, où il est mort il y a dix ou douze ans...

Ce sont des vers sur des matières de piété et de morale... le style en est d'ailleurs simple et prosaïque et les pensées n'en sont pas fort recherchées. Ni la matière, ni le langage ne ressemblent guère à la matière des vers des anciens Grecs, non plus qu'à leur style. ».

